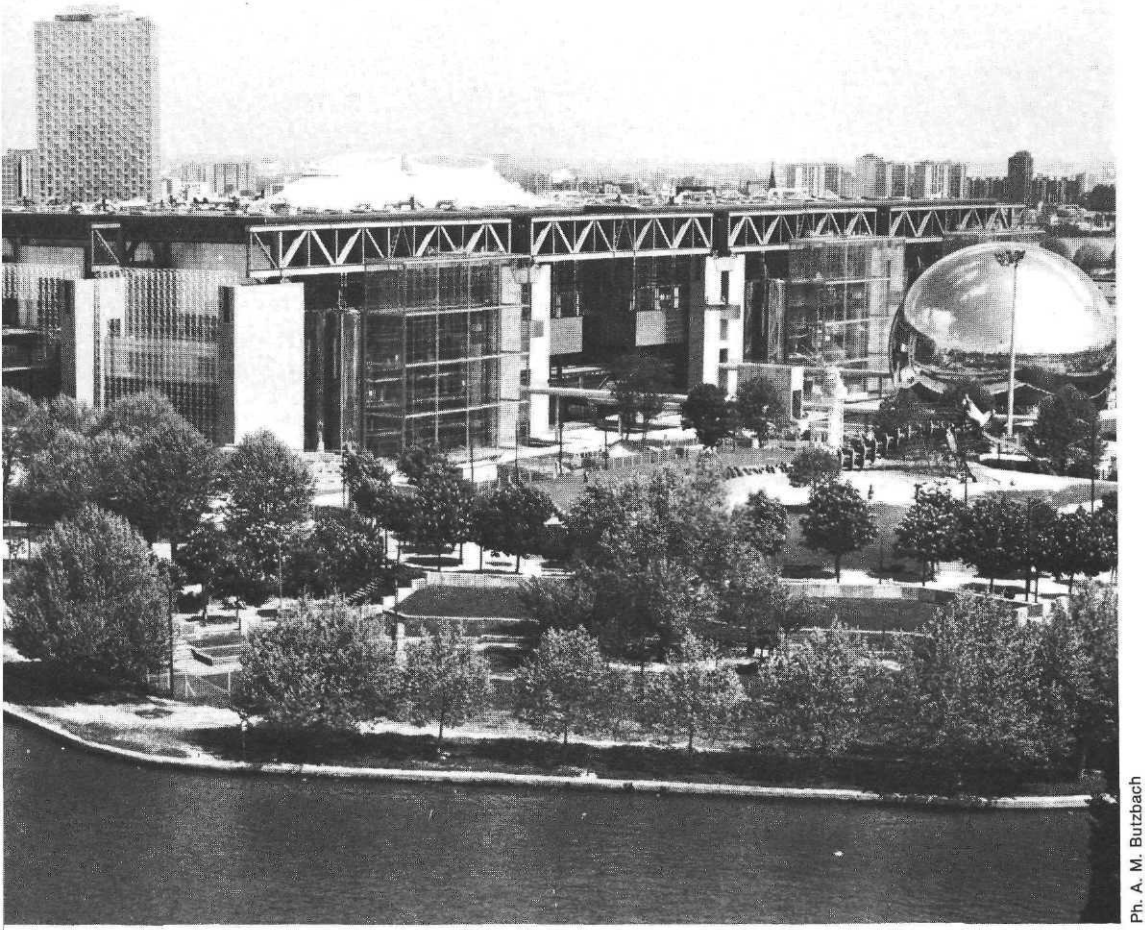
De la Joie par les livres
à la Cité des Sciences et de l'Industrie :

LA MÉDIATHÈQUE DES ENFANTS



Ph. A. M. Butzbach

On se souvient de la Nuit de la comète de Halley, le 13 mars 1986, et de l'inauguration de la Cité des Sciences et de l'Industrie. Parmi les secteurs restant à ouvrir : la Médiathèque des enfants, fruit d'une collaboration entre la Villette et la Joie par les livres. C'est chose faite à compter du 17 septembre 1986. Annie Pissard, responsable de la Médiathèque des enfants, explique l'originalité de ce projet.

La préparation de la Médiathèque des enfants s'est-elle appuyée sur des expériences ou des modèles existants ?

Quand le projet a surgi en 1982 de faire un secteur enfant dans une bibliothèque scientifique, c'était une idée étonnante... Tout était à penser puisque, à ce moment-là, l'intérêt pour le livre scientifique était à peu près inexistant, en tout cas en France. L'idée d'intégrer la science dans les loisirs, de reconnaître le loisir scientifique, était une idée nouvelle.

On avait donc à explorer un terrain relativement vierge. Il fallait à la fois développer un travail d'analyse de contenu des livres documentaires de sciences et techniques publiés pour les enfants, et penser l'implantation d'une bibliothèque scientifique. Trois muséums d'histoire naturelle, à La Rochelle (voir Revue n° 96), à Nantes et à Toulouse, avaient déjà créé des bibliothèques dans leur domaine, mais l'audiovisuel y est peu développé. C'est à peu près tout ce qu'on avait comme terrain d'expérience déjà un peu défriché, et aussi quelques éclairages sur ce qui se passait aux Etats-Unis où, dans quelques musées pour enfants, il existe des « centres de ressources », à Boston, à Brooklyn, à Chicago, mais dans un pays où la réflexion sur la science et le grand public, la science et les enfants est beaucoup plus développée qu'ici. Pour nous aider il y avait quand même un élément important, c'est notre expérience des bibliothèques d'enfants en France. Depuis dix-quinze ans, nous avons réussi à faire des bibliothèques d'enfants des lieux où il se passe quelque chose entre des enfants et des adultes. Cela m'a été très utile pour la conception de la Médiathèque des enfants.

Quelle place a-t-il été réservée aux enfants dans la Médiathèque ?

L'idée était de baliser un espace à l'usage des enfants, qui aiment bien avoir un terrain qui est le leur, mais aussi que ce secteur ne soit pas fermé matériellement sur le secteur adultes, et que les enfants puissent utiliser s'ils en ont envie l'ensemble de la Médiathèque. Il y a des enfants qui sont spécialistes, par exemple, des locomotives, des largeurs des voies de chemin de fer, des moteurs de voitures... et qui, à ce moment-là, ont besoin des ouvrages spécialisés du fonds « adultes ». Les enfants auront la possibilité d'emprunter des livres du secteur adultes, et inversement, les adultes sont tout à fait admis dans le secteur enfants. L'esprit de curiosité ne recoupe pas toujours les traditionnelles tranches d'âge et c'est tant mieux !

Les enfants ont des intérêts « scientifiques » qu'ils ne nomment pas en tant que tels. Si on demande à un enfant de 8 ans « Est-ce que la science t'intéresse ? », il répondra « Bof... », et puis on s'apercevra qu'il collectionne des minéraux ou se passionne pour le jeu d'échecs. Il faut reprendre tous ces intérêts et les traiter avec toute cette liberté d'accès au sujet propre aux enfants, avec toute l'imagination et tout le plaisir qu'il peut y avoir dans des rencontres informelles entre enfants et adultes. C'est une synthèse que nous avons à faire entre deux secteurs qui jusqu'à présent ne communiquaient pas, parce que dans les bibliothèques d'enfants la science c'est, en général, une simple travée de livres.

Dans une médiathèque, l'utilisateur dispose de livres, certes, mais aussi de toutes sortes de documents. Pour les collecter, il y a eu beaucoup à chercher ; c'est le travail qui s'est fait dans le cadre de la Documentation scientifique pour enfants Joie par les livres,et dont certaines orientations ont donné matière aux Suppléments Science/technique/jeunesse publiés depuis novembre 1982 dans la « Revue des livres pour enfants »...

Le choix des documents dans ce secteur n'est pas une affaire simple, parce que ce travail n'avait jamais été fait en profondeur. Des gens dans différents organismes, comme à la Joie par les livres, lisaient sérieusement les livres documentaires pour les enfants, mais non dans l'optique d'analyse du contenu. On s'intéressait surtout au degré de lisibilité, à la possibilité d'utilisation : est-ce qu'il y a un index, est-ce que c'est bien découpé en chapitres ? Une idée neuve a été de faire appel à des scientifiques tout en gardant le point de vue précédent qui est bien sûr très important.
Nous avons été très sélectifs puisque nous avons acheté quinze cents titres de livres, ce qui n'est pas énorme et ne recouvre pas l'ensemble de la production, mais en de nombreux exemplaires, pour faire connaître au maximum les livres qui sont actuellement le meilleur de ce qui existe.
Pour les documents audiovisuels c'était encore plus compliqué parce qu'aucun travail n'avait été fait ou presque.
Dans le secteur diapositives, cela a été plus facile. Une ancienne bibliothécaire de la Maison de la Nature à Boulogne, spécialiste de biologie, nous a beaucoup aidés dans la sélection des diapositives éditées, qui seront enregistrées sur le système vidéo-disque.

Mais pour les films cela s'est avéré plus compliqué. Les quelques personnes qui s'intéressent aux films pour enfants s'intéressent surtout à la fiction et fort peu au film documentaire. J'ai trouvé de l'aide auprès d'un centre de documentation à New York, qui fait des sélections de films documentaires et réalise des programmations sur demande en fonction de l'âge des enfants. Nous étions d'accord aussi pour ne pas tomber dans l'arbitraire séparation fiction/non fiction. En dessous de 12 ans, ce n'est pas comme cela qu'on appréhende le monde...

Nous avons donc sélectionné des films d'animation, comme les célèbres films de McLaren où les formes, la couleur, le mouvement sont l'objet même du film. Un film de trois minutes sur un triangle qui se forme, se déforme dans tous les sens, est aussi une initiation à la géométrie. Jean Painlevé, maître du film scientifique en France, a réalisé à 84 ans un film extraordinaire pour les enfants : « Les pigeons du square ». On voit au début un vieux monsieur, Jean Painlevé, avec des enfants dans un square, qui les aide à observer le comportement des pigeons, leur manière de tourner en rond, d'agiter leurs ailes, de se battre entre eux. C'est une espèce d'observation quotidienne, complétée par des séquences, filmées au ralenti, du vol des ailes du pigeon. Il y a des séquences extrêmement drôles, par

exemple une bagarre de pigeons commentée comme un match de foot. En 25 mn, on a à la fois une quantité d'informations sur le mode de vie du pigeon, et un apprentissage de l'observation. Ce film méconnu est exactement ce que doit être un film documentaire pour les enfants.

Des livres, des films, des diapositives, des cassettes, des jeux, mais aussi des logiciels ?

Suite à des questions techniques d'installation, l'informatique (au sens logiciels, apprentissage, etc.) n'est pas éparpillée dans les différents secteurs mais rassemblée à l'intérieur de la « didacthèque »*, une salle réservée à la consultation des programmes d'enseignement assisté par ordinateur en sciences et techniques pour un public de 3 à 77 ans... La didacthèque est déjà ouverte.

A quoi ressemble la Médiathèque des enfants ?

C'est un bel emplacement, dans la Cité, de 680 m², situé du côté de la Géode. Notre secteur science-fiction se trouve tout près ; il s'appelle d'ailleurs le secteur « Jules Verne ».
J'aime bien le parti-pris des matériaux, le métal laqué et les couleurs : bleu, blanc, gris, jaune. Nous avons des sièges assez rigolos, les fameux « Mister Bliss » de Philippe Stark, en hauteur normale et tout petits. Ce sont des sièges qui surprennent les adultes, parce qu'ils se demandent de quel côté on pose ses fesses. Les enfants, bien sûr, n'ont pas les mêmes réactions. Le plus petit des trois ours de l'histoire pourrait dire « Tiens, Philippe Stark m'a dessiné une nouvelle chaise ! » Nous cherchions des chaises qui ne soient ni celles des écoles, ni celles de la maison. Le mobilier des enfants est cohérent avec celui du grand public ; les chaises et quelques détails d'aménagement différent et établissement clairement la distinction de notre secteur.

L'accueil du public a été relativement « pensé », puisque tout le personnel a suivi des stages de « technique d'accueil », a réfléchi sur la façon de répondre au public, de donner une réponse claire, précise aux utilisateurs, aux clients de la Médiathèque. Elle fonctionne et s'affiche comme une « entreprise ». Elle rend aux clients des services dont les coûts ne sont pas dissimulés. Pour emprunter des livres il faut prendre une carte payante ; les enfants aussi (mais ce n'est pas décidé), à un tarif bien sûr très différent, parce que même si les enfants sont clients, ils ne le sont pas réellement puisqu'ils n'ont pas vraiment de pouvoir d'achat.
Mais il y aura une autre manière d'emprunter gratuitement : les enfants qui nous aideront pour un certain nombre de tâches — comme le rangement, l'explication du catalogue — seront membres de l'association des « Petits curieux associés » et auront droit à une carte d'emprunteur gratuite. Il y a donc deux possibilités d'utilisation de la médiathèque pour le prêt des livres à la maison. La consultation des livres et des films sur place reste gratuite. Nous n'avons fait que formaliser la participation spontanée des enfants à l'organisation de la bibliothèque. La carte des « Petits curieux associés » a été dessinée par Grapus, responsable du sigle de la Cité des Sciences (cercle, triangle, carré).

Fallait-il être « scientifique » pour s'intéresser au projet de la Villette ?

A priori, les sciences n'étaient pas du tout mon secteur de prédilection. Avant d'accep-

* A propos du système informatique et des caractéristiques générales de la Médiathèque, voir l'entretien avec François Reiner, directeur de la Médiathèque, dans le « Bulletin des bibliothèques de France » de juin 1984.

ter ce projet, j'ai travaillé pendant plusieurs années dans des bibliothèques d'enfants de la banlieue Nord. J'ai connu beaucoup d'enfants en difficulté scolaire.

Comme beaucoup d'entre nous j'ai travaillé sur le conte, sur l'imaginaire. Je me disais aussi que nous faisions en partie erreur en pensant que l'accès des enfants à la culture et aux livres se ferait en travaillant spécialement cet aspect-là.

C'était une phase où je m'apercevais que les enfants qui venaient à la bibliothèque cherchaient énormément de livres sur les techniques. Je n'en avais pas beaucoup parce que je ne m'y étais pas beaucoup intéressée...

Aux Etats-Unis, j'ai vu le musée des enfants de Brooklyn : il y avait du bruit, du métal, de l'eau ; on aurait dit un grand mobile de Calder. C'est d'une conversation avec Geneviève Patte à propos de ce musée et du manque d'intérêt qu'on portait aux livres sur les technologies pour les enfants qu'est venue cette proposition de m'occuper de ce secteur à la Villette.

Ce projet m'intéressait aussi parce que c'est dans le 19e arrondissement, un endroit où il y a un réservoir d'enfants considérable et qui sont très utilisateurs de services culturels, très « graines de curieux ». Pendant ces trois années de travail de préparation, j'ai bien sûr rencontré des enfants, mais épisodiquement, aux cours des opérations de préfiguration. Je me suis donc efforcée de garder en tête les lecteurs que j'avais bien connus, de me demander, à différentes phases du projet : est-ce que cela aurait plu à X ? Est-ce que Y, qui pestait toujours en disant qu'il ne comprenait rien au classement des documentaires à la bibliothèque, s'y serait mieux retrouvé ?... et cela m'a beaucoup aidée. ■

Propos recueillis par
Catherine Germain et Nicolas Verry.

la Villette

L'agenda de la Médiathèque des enfants

- Inauguration de la Médiathèque des enfants : mercredi 17 septembre.
Jours et heures (en attendant l'ouverture quotidienne et le recrutement de la totalité de l'équipe « enfants ») : le mercredi et le samedi après-midi, de 14 à 18 heures 30.
- La consultation des documents audiovisuels débutera en novembre 1986.
- Didacthèque : responsable Joëlle Muller, tél. 40.05.71.12.
- Pour une visite professionnelle de la Médiathèque, contacter Georgette Rappaport (secteur animation), tél. 40.05.71.12 ou Corinne Verry (secteur formation), tél. 40.05.71.11.
- La Médiathèque tous publics est ouverte du mardi au dimanche de 14 heures à 19 heures.
- Sur les livres scientifiques pour les enfants, rappelons les documents édités par les Amis de la Joie par les livres :
— les suppléments « Science/technique/jeunesse » disponibles par année : 1983 (15 F), 1984 et 1985 (25 F chaque) ;
— le montage audiovisuel « Lire, c'est choisir : les documentaires » (350 F) ;
— le guide de 1500 livres documentaires « De Néanderthal à la navette spatiale » (70 F).
Se renseigner auprès des AJPL, 8, rue Saint-Bon, 75004 Paris.